

# Nantes : la ville enlève le tag d'une croix néonazie mais garde le drapeau palestinien géant qu'elle recouvrait

Par **Simon Cherner**

Publié hier à 17:05,

Mis à jour il y a 4 heures



Les escaliers de la butte Sainte-Anne, à Nantes, vus le 19 mars, avant la vandalisation du site par un tag néonazi, puis le 3 avril (à droite), quelques heures après son nettoyage partiel par les services de la ville. AFP, LOIC VENANCE/Le Figaro, L.T.

**Des symboles néofascistes ont recouvert dans la nuit de mardi à mercredi une partie de l'escalier monumental de la butte Sainte-Anne, et des couleurs de la Palestine dont l'ouvrage est affublé depuis deux mois. La municipalité s'est empressée de nettoyer les graffitis néonazis mercredi matin.**

*Le Figaro Nantes*

Après l'extrême gauche, l'extrême droite. Le drapeau palestinien géant peint cet hiver sur les escaliers monumentaux de la butte Sainte-Anne, à Nantes, s'est paré, dans la nuit du mardi 2 au mercredi 3 avril, d'une croix celtique et des couleurs nazies. L'action néofasciste s'est complétée de quelques tags graffés sur les murs bordant le sommet de l'escalier. «*Gaza est et restera nationaliste*», indique - en référence au conflit israélo-palestinien - l'une des inscriptions, elles-aussi flanquées de croix celtiques. Débusqués au petit matin par les services de la ville, les graffitis néonazis ont été aussitôt nettoyés, de même que le drapeau identitaire. Mais pas le drapeau palestinien dont il recouvrait le sommet.

Sollicitée par *Le Figaro*, la ville de Nantes s'est contentée de déclarer que «*la partie des escaliers de la butte Sainte-Anne qui avait été recouverte d'un symbole d'extrême droite a été nettoyée par les équipes de Nantes Métropole aussitôt que ce symbole a été découvert*», sans autres commentaires. «*L'extrême droite se croit tout permis*», a réagi sur le réseau social X l'ancien élu régional socialiste Éric Thouzeau, avant d'ajouter : «*Les fachos, ce n'est pas Nantes ! Dehors !*».

## Géopolitique de comptoir

L'empressement sélectif de la ville de Nantes a fait bondir Foulques Chombart de Lauwe, élu d'opposition au conseil municipal. «*Après l'instrumentalisation de la cause palestinienne par l'extrême gauche, voici que l'extrême droite la plus débile s'en prend à son tour au patrimoine de notre ville*, réagit-il auprès du *Figaro*, en apprenant avec consternation que seule la section néofasciste de l'escalier peint a été nettoyée mercredi matin. *C'est encore pire ! Il faut tout nettoyer et cesser de rendre cet escalier otage d'une guerre idéologique et des actions d'agitprop militantes*».



† 99DV

@99devitesse



Le drapeau palestinien des escaliers de la butte Sainte Anne a repris de la couleur 🇵🇸

Gaza est et restera nationaliste !

De Nantes à Gaza, intifada !



1:16 PM · 3 avr. 2024 · 37 vues

Des militants néonazis devant la croix celtique peinte par-dessus le drapeau palestinien de la butte Sainte-Anne, à Nantes, dans la nuit du mardi 2 au mercredi 3 avril 2024. *Capture d'écran X, @99devitesse*

Sénatrice Les Républicains de Loire-Atlantique et proutidente du groupe d'opposition Mieux vivre à Nantes, Laurence Garnier tacle plus directement la maire de Nantes, Johanna Rolland, responsable selon elle de cette politique de dégradation urbaine à deux vitesses. «*Cette*

*situation ubuesque en dit long sur le laxisme et la complaisance de Johanna Rolland sur ce type de dérives. Que la maire de Nantes s'occupe de Nantes au lieu d'improviser de la géopolitique de comptoir !, invective l'élue de droite, en rappelant que les maires de gauche de Paris et de Marseille ont résisté aux demandes de hisser en ville des drapeaux palestiniens. Elle pourrait s'en inspirer, mais non ; Johanna Rolland sait tout mieux que tout le monde. C'est consternant et irresponsable». Déclinée également sur les réseaux sociaux, la position de Laurence Garnier a fait réagir l'adjointe municipale et membre du groupe écologiste Marie Vitoux. «*Les relents fascistes sont au cœur du gouvernement de Nétanyahou qui organise le génocide du peuple palestinien. Quand vous entendra-t-on demander un cessez-le-feu immédiat à Gaza ?*», a-t-elle demandé à sa collègue.*

Ce n'est pas la première fois que les escaliers de Nantes font l'objet de peintures à colorations politiques. Avec les encouragements de la municipalité, l'escalier de la rue Beaurepaire a accueilli ces dernières années les couleurs arc-en-ciel du drapeau LGBT. Les marches menant à la butte Sainte-Anne, située face à la Loire, à côté du musée Jules Verne, ont quant à elles été recouvertes par un drapeau palestinien courant février. La peinture n'avait fait l'objet d'aucun nettoyage par la ville. Malgré le tollé suscité par l'affaire, la municipalité avait simplement relayé les appels de la maire de Nantes en faveur d'un cessez-le-feu immédiat à Gaza. Fin mars, une plainte a par ailleurs été déposée après la découverte d'inscriptions néonazies et à caractère antisémites sur le campus de l'université de Nantes.

## La rédaction vous conseille

- Trois jeunes incarcérés après un meurtre à mains nues dans une petite ville de Loire-Atlantique
- 58 migrants évacués d'un squat nantais occupé depuis des années
- Viol d'une jeune femme à Nantes : condamné 12 fois, le suspect venait de sortir de prison

## Sujets

néonazis

Palestine